



Préparation de la rentrée 2007 dans le Haut-Rhin

MOTION

(CDEN du lundi 5 février 2007)

Rentrée scolaire 2007 : asphyxie confirmée

Le projet de répartition des moyens pour la rentrée 2007 est sans appel pour l'école publique.

459 créations d'emplois d'enseignants pour les écoles primaires, 5516 suppressions pour les collèges et lycées : c'est dans ces conditions que s'organise la rentrée dans l'enseignement public.

Dans le 1^{er} degré, l'évolution prévue des effectifs passe, fort opportunément, de 39 500 élèves supplémentaires en juin à 24 000 en décembre 2006... Même ainsi, le ministère ne consent, en moyenne, qu'à 1 création pour 48 élèves supplémentaires ! Dans le même temps, 300 emplois d'intervenants en langue vivante sont supprimés.

Dans notre département, le retrait de 8 postes et la modification des seuils imposée l'an dernier ont pour conséquence 95 fermetures et 27 ouvertures, soit un solde négatif de 68 classes. Au vu de la diminution de 168 élèves constatés, cela représente environ une classe de moins pour 2 élèves de moins.

Nouveaux reculs de l'accueil en maternelle, classes surchargées, double ou triple niveau, fonte de la formation continue, remplacements non assurés, inexistence des moyens pour le soutien scolaire individualisé, voici quelques conséquences prévisibles de cette rentrée.

Dans le 2nd degré, les retraits se cumulent :

- 2002 emplois supprimés au prétexte des évolutions démographiques ;
- 3058 équivalents temps plein au titre de la révision des décharges statutaires ;
- 456 postes sont redéployés pour permettre la mise en place d'UPI et de classes relais.

A l'échelle académique et départementale, les lycées d'enseignement général et technologique, les lycées professionnels soumis à la concurrence déloyale de l'apprentissage, sont particulièrement touchés : le recul démographique n'est donc que relatif et il faut y ajouter l'effet des modifications liées aux décharges statutaires qui représente l'équivalent de 92 postes. Les restrictions de moyens risquent de déstabiliser plus encore les petites structures, notamment en collèges et lycées professionnels comme elles remettent en cause le sport scolaire déstructuré par une commande rectorale visant à récupérer 226 h, soit à rayer 75 professeurs d'EPS de l'animation UNSS. Par ailleurs, avec 300 000 heures supplémentaires effectives en moins, nombre d'activités pédagogiques de soutien aux élèves seront réduites à néant.

Dans notre département, les collèges et SEGPA perdent 36,5 emplois (735 h postes) et de nombreuses divisions, alors que le rapport d'audit rendu par l'Inspection Générale souligne les efforts et les moyens à mettre en œuvre dans ces lieux de souffrance et d'inégalités scolaires que sont les collèges du Département.

Dans l'académie, tout le monde est perdant : moins 77,5 postes pour les LP moins 78,5 postes pour les lycées, soit l'équivalent de 2865 h !

Affaiblissement du réseau d'enseignement public, dégradation des conditions de travail, réduction de l'offre de formation, augmentation des effectifs par classe amoindrissement des dispositifs d'aide aux élèves, voici la rentrée programmée pour 2007. Vous comprendrez, M. l'Inspecteur d'Académie le refus unanime des personnels et des familles de cautionner un projet de rentrée qui est mauvais pour le service public en général et pour le Haut Rhin en particulier. Vous comprendrez aussi pourquoi l'ensemble de l'éducation sera en grève le 8 février.

Réuni le 5 février 2007 à Colmar, le Conseil Départemental de l'Education Nationale ne peut accepter une nouvelle dégradation des conditions d'enseignement et d'éducation, demande avec insistance que les établissements soient dotés de moyens à la hauteur des ambitions affichées par le Ministre de l'Education Nationale et émet par conséquent un avis très défavorable aux dotations qui lui sont soumises ce jour.